

Bouchet Marie-Hélène

**« SOURDE ET DÉCORÉE »,
Le Destin oublié de
MARIE-PAULINE LARROUY
(1834-1919)**



« SOURDE ET DÉCORÉE »

LE DESTIN OUBLIÉ DE PAULINE LARROUY (1834-1919)



Fig.1

Novembre 2014, Marie-Thérèse L’Huillier devient officier de l’Ordre national du Mérite¹. Quinze ans auparavant, en 1999, elle entre dans l’Ordre avec le titre de chevalier. C’est le ministère de l’Emploi et de la solidarité qui la propose pour vingt-deux ans d’activités professionnelles et sociales comme enseignante et animatrice pour le langage signé². Devenue ingénieure d’études au CNRS entre-temps, elle est, en 2014, la seule femme sourde de la promotion du ministère de l’Éducation nationale, de l’enseignement supérieur et de la recherche.

Juillet 1899, Marie-Pauline Larrouy devient officier d’Académie. Elle reçoit alors des palmes en argent suspendues à un ruban moiré violet. Alors directrice de l’institution des sourds d’Oloron dans les Basses-Pyrénées, elle est la première et la seule femme parmi la petite vingtaine de sourds décorés³. En janvier 1913, elle est promue officier de l’Instruction publique.

Plus d’un siècle sépare ces récompenses et ces lauréates. Sourdes et décorées toutes deux, elles permettent de mieux appréhender la place des sourds dans la société française et plus particulièrement celle des femmes sourdes. Aussi pour mieux en comprendre les évolutions, retournons-nous vers le passé et partons sur les traces de Marie-Pauline Larrouy.



Fig.2

¹ *Journal Officiel de la République Française (JORF) n°0264 du 15 novembre 2014*. Décret du 13 novembre 2014.

² *JORF n°111 du 15 mai 1999*. Décret du 12 mai 1999.

³ *Revue Pédagogique de l’enseignement des sourds-muets*, n°6, juillet 1899.

LES PISTES DE RECHERCHE

Que reste-t-il d'une vie, une centaine d'années plus tard ? Quelques traces éparses collectées ci et là, quelques actes juridiques, quelques écrits au mieux, si la personne a été productive de son vivant ou si elle a marqué les esprits.

Prenons alors notre moteur de recherche préféré, inscrivons le nom de Pauline Larrouy et ajoutons l'adjectif « sourde » : que trouvons-nous ? D'abord le site des Merveilles de l'INJS ⁴, puis celui de l'Académie française et ses discours sur les prix de vertu ⁵. Le lien vers L'histoire des sourds de France ⁶ est en demande d'informations à son sujet et un dernier site nous propose d'acheter une brochure intitulée *Notice sur Marie Dupouy, sourde-muette* ⁷, écrite par Pauline Larrouy.

Suivons chaque piste et tâchons d'en relier les différents fils.

Le portrait ci-contre fait partie des trésors de l'Institut national de jeunes sourds de Paris. Il a été réalisé par René Hirsch graveur et lithographe, lui-même sourd. On y voit une femme souriante au visage ouvert et avenant. Elle est alors âgée d'une cinquantaine d'années. On la signale comme la seule Sourde-Muette de France officier d'académie. Elle obtient ce grade dans l'Ordre des Palmes académiques en 1899, alors qu'elle exerce les fonctions de directrice de l'institution des Sourds-Muets qu'elle a créée à Oloron depuis vingt ans.



Fig.3

Le deuxième fil nous mène sur le site de l'Académie française. En effet, Marie-Pauline Larrouy figure parmi les seize personnes évoquées par Gaston Boissier, directeur de l'Académie dans sa séance du 24 novembre 1887. Quoique critiqués par Baudelaire ou Octave Mirbeau, les prix de vertu, dits prix Montyon du nom de leur initiateur ⁸, sont décernés chaque année à des personnes déclarées méritantes et ce depuis la fin du XVIII^e siècle. Ce sont tour à tour la fondatrice des Petites sœurs des pauvres, un esclave guyanais, une lingère d'Indre-et-Loire ou plus récemment les moines de Tibhirine qui sont honorés. Chaque année des acteurs de terrain – collectivités locales, assistants sociaux, institutions – communiquent à l'Académie un dossier pour signaler tel ou tel acte de courage et de solidarité.



Fig.4

⁴ <https://les-merveilles-de-l-injs.blogspot.fr/2015/06/melle-marie-pauline-larrouy-ne-le-19.html>

⁵ <http://www.academie-francaise.fr/discours-sur-les-prix-de-vertu-50>

⁶ https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=1056005517742866&id=174662649210495

⁷ https://books.google.fr/books/about/Notice_sur_Marie_Dupouy_sourde_muette.html?id=jC7soAEACAAJ&redir_esc=y

⁸ Le baron Jean-Baptiste Augé de Montyon (1733-1820)

En 1887, les académiciens en reçoivent deux-cent-dix et en sélectionnent cinquante. Ils attribuent le grand prix à un marin de Calais, sauveteur en mer. Onze médailles de 1000 francs sont distribuées ; l'une d'elles à Pauline. Gaston Boissier nous fait le récit de son action "plus extraordinaire encore"⁹ que celles citées jusque là.

Écoutons-le :

Sourde-muette de naissance, Marie-Pauline Larrouy fut élevée à l'Institution nationale des sourds-muets de Bordeaux. Pénétrée de reconnaissance pour une éducation qui lui permettait de ne pas vivre tout à fait séquestrée de la société et lui rendait en partie ce que lui avait refusé la nature, elle résolut de se dévouer à en répandre les bienfaits.¹⁰

Et Gaston Boissier de nous faire le récit émouvant de la passion de Pauline :

la vertu a ses entraînements comme le vice ; on peut faire des coups de tête, des folies de charité. »¹¹

Pauline, à cours de ressources pour élever, nourrir et instruire les enfants sourds qu'elle a réunis, s'en va tendre la main en quête de quelque richesse. "C'était l'image de la misère, frappant à la porte de la pauvreté"¹², commente l'académicien. Que récolte-t-elle ? Des vêtements, des vivres, du pain. Mais, "ces temps pénibles sont révolus."¹³ Le département des Basses-Pyrénées et la commune d'Oloron accordent des aides à l'établissement créé par Pauline et en assurent ainsi la pérennité¹⁴. En 1887, l'école compte une petite vingtaine d'élèves, filles et garçons.

Le dernier fil nous ramène à la jeunesse de Pauline, alors élève de l'Institution des sourds-muets de Bordeaux.

ÉLÈVE À L'ÉCOLE DES SOURDS DE BORDEAUX

Nous sommes en 1848 et Pauline a presque quatorze ans. Elle est élève de sixième année.

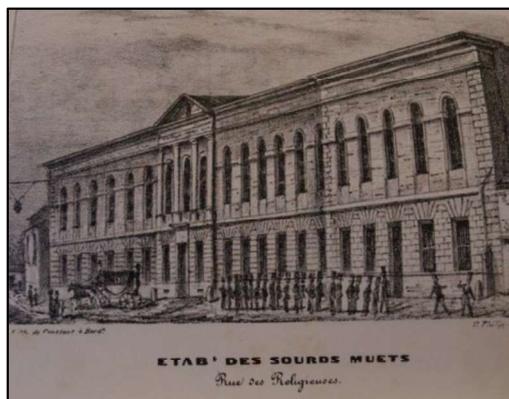


Fig.5

Les études sont limitées à six ans et c'est donc la dernière année.

Chaque année, la distribution des prix vient clore l'année scolaire. Le rituel en est fixé. L'établissement, qu'on nomme en 1848 Institution nationale des sourds-muets de Bordeaux, n'est pas encore celui qui longe actuellement la rue Abbé-de-l'Épée. Les locaux sont situés dans l'ancien couvent des Catherinettes, rue des Religieuses¹⁵.

Nous sommes le 25 août et la cérémonie se passe dans la cour des garçons de l'institution. Elle est présidée par le préfet de la Gironde en personne, Alexandre Neveux, fraîchement nommé par la jeune République. À ses côtés prennent place l'archevêque de Bordeaux,

⁹ <http://www.academie-francaise.fr/discours-sur-les-prix-de-vertu-50>

¹⁰ Idem

¹¹ Idem

¹² Idem

¹³ Idem

¹⁴ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6148672k/f494.item.r=%22pauline%20larrouy%22.zoom>

¹⁵ Actuellement rue Thiac.